

Quelles valeurs pour quelle économie?

S'il est encore difficile de percevoir l'ampleur de la crise économique actuelle, notamment en Suisse, elle a déjà fait évoluer les représentations.

Ainsi, des idées inconcevables il y a encore un an se sont discutées récemment au World Economic Forum: remettre les entreprises au service de la société, inventer de nouvelles régulations, soutenir les entreprises sociales, réhabiliter l'importance de l'Etat et retrouver une économie guidée par d'autres valeurs que la recherche du profit maximum.

Existe-t-il aujourd'hui des entreprises qui fonctionnent sur des valeurs assurant efficacité économique, justice sociale et respect des équilibres écologiques?

Oui, dans tous les pays démocratiques, depuis le XIXe siècle. A Genève, 220 entreprises ont signé la Charte de l'économie sociale et solidaire (ESS). Elles sont actives dans la quasi-totalité des domaines économiques: habitat, commerce local et international, médias, services aux personnes, agriculture, loisirs, culture, services financiers, etc. Celles qui fournissent des prestations à la collectivité perçoivent des financements publics. Les autres s'autofinancent à partir des biens et services vendus sur le marché.

Ces entreprises placent l'être humain au centre de leur activité économique. Leurs valeurs se résument en 7 principes:

1) Etre plutôt qu'avoir. Priorité aux personnes - l'économie n'est qu'un moyen pour produire des biens et services utiles à la société.



CHRISTOPHE DUNAND

PRÉSIDENT D'APRES, CHAMBRE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE (WWW.APRES-GE.CH)

2) Chacun a une voix qui compte. Les collaborateurs des entreprises de l'ESS ont voix au chapitre en assemblée générale (coopératives et associations).

3) Produire pour vivre et non le contraire. Assurer des modes de production et de consommation écologiquement durables.

4) L'autonomie mais pas l'individualisme. Faire partie de l'économie privée, sans pour autant partager des valeurs individualistes.

5) L'intérêt collectif. La recherche de

**«A Genève,
220 entreprises
ont signé la Charte
de l'économie sociale
et solidaire (ESS)»**

l'intérêt collectif prime sur le profit individuel.

6) Riches de nos différences. Prohiber toute forme de discrimination, apprendre ensemble et rechercher les complémentarités.

7) La cohérence. Appliquer dans l'action les valeurs que l'on défend.

Les employés de l'économie sociale et solidaire sont souvent propriétaires de leur entreprise, notamment dans les coopératives. Ces entreprises sont ancrées dans des communautés locales et rarement délocalisées. Spéculer ne fait pas partie de leur vocabulaire. Leur priorité est la création de valeur sociétale, notamment sous forme d'emplois et de services utiles à la collectivité. Cette économie à but non lucratif, ou à lucrativité limitée, peut générer des bénéfices.

Elle les réinvestit alors dans l'entreprise, pour améliorer les conditions salariales ou pour des investissements. Le souci de l'intérêt collectif et une vision à long terme la rendent particulièrement responsable face aux questions écologiques.

La Chambre genevoise de l'économie sociale et solidaire, créée en 2006, ne cesse d'attirer de nouveaux membres, coopératives, entreprises sociales et mêmes SA et Sàrl. L'ESS nous montre que d'autres valeurs que le profit immédiat peuvent guider l'économie. Si vous partagez ces valeurs humanistes et écologiques, vous pouvez coopérer au développement de l'ESS comme entrepreneur, comme professionnel ou comme consommateur!